Pour se distraire au cantonnement

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **15 (1939-1940)**

Heft 35

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

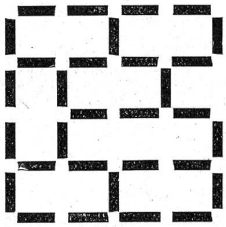
http://www.e-periodica.ch

Pour se distraire au cantonnement

Solutions des problèmes du No précédent

Avec des allumettes

En enlevant 9 allumettes, on obtiendra la figure suivante qui ne contient en effet plus aucun carré:



*

Calcul

Pierre et Paul sont redevables chaque jour des frais correspondant au kilométrage suivant:

$$\frac{10}{2} \times 2 + \frac{10}{4} \times 2 = 15$$

le tout doublé, soit 30 kilomètres.

Jacques et Jean:

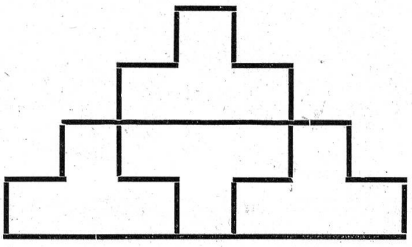
$$\frac{10}{4} \times 2 + \frac{10}{4} \times 2 = 10 \text{ kilomètres}$$

Pierre et Paul doivent donc *payer* 3 fois plus que Jacques et Jean, ce qui donne:

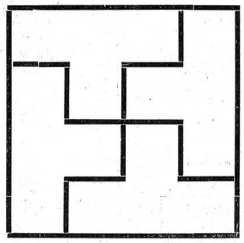
Pierre et Paul, chacun 6 francs.
Jacques et Jean, chacun 2 francs.

Le piédestal

Division en surfaces égales:



Reconstitution d'un carré parfait:



Le coin du sourire

Le dimanche matin, dans un cadre si splendide qu'à lui seul il eut contenu une prédication, l'aumônier du régiment avait fait un culte sur ce texte suggestif et facile à retenir: Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne...

Les hommes en avaient parlé, ce qui constitue un succès.

Pendant la semaine qui suivit, le régiment fit une longue marche par un temps très chaud. Fidèle à sa mission qui consiste à maintenir haut le moral des soldats, l'aumônier suivait la troupe, distribuant ici et là des encouragements placés au centre de ces cibles mouvantes que sont les cœurs.

Un loustic — il y en a dans chaque troupe qui se respecte — entame la conversation avec son conducteur spirituel:

— Vous avez fait un beau sermon, dimanche, mon capitaine!

— Ah vraiment, dit l'aumônier souriant et encouragé à son tour!

— Oui, mon capitaine, je me rappelle même du sujet!

— Tant mieux! que vous a-t-il suggéré?

— Que je voudrais bien le mettre en pratique!

— Est-ce si difficile!

— Non, mon capitaine ... «Je n'ai ni argent, ni or, mais ce que j'ai, je te le donne!» Cela ne vous ferait rien que je vous donne mon sac?

*

A question idiote, réponse idiote.

Le caporal: Recrue Durand, à quoi sert la bretelle du fusil?

La recrue: Sais pas, caporal.

Le caporal: Triple sot, savez-vous pourquoi vous avez une tête?

La recrue: Oh, oui, caporal, c'est pour pas que la cravate elle passe par en haut!

*

Un caporal frais émoulu est copieusement enguirlandé par son colonel.

Flegmatique, avec un sourire mélancolique tout à fait désarmant, il lâche d'un ton déprimé:

Retraite prudente du permissionnaire qui arrive au logis quand la bourgeoise fait „à fond"!

— C'est triste, mon colonel.

— Pourquoi triste? fait l'autre hérissé.

— Parce que si les gradés commencent à s'engu.... entre eux, on ne fera plus rien des hommes! ...

*

Le lieutenant au fusilier Counet: Vous voyez *cette maison en face de vous, fusilier Counet?*

Counet: Vu, mon lieutenant!

Le lieutenant: De la fenêtre à gauche en bas on vous tire dessus! Que faites-vous?

Counet se jette à terre, arme son fusil et tire.

Le lieutenant: Bien! De la fenêtre de droite, vous recevez du feu!

Counet: Feu de vitesse!

Le lieutenant: De la fenêtre supérieure, une mitrailleuse...

Counet: Aux armes la garde! Pendant ce temps je vais fermer les contrevents!